

MUSIQUE

Renaud l'énergisant à 70 balais

France 2 rend hommage à Renaud ce mardi soir, à la veille des 70 ans du chanteur. Engagé, assumant ses contradictions, sincère, authentique et touchant, il a accompagné nos vies, les rendant meilleures.

THIERRY COLJON

Ce n'est bien sûr pas un hasard si Warner Music publiait vendredi dernier le nouvel album *Métèque* de Renaud. Un disque de reprises forcément décevant puisque l'interprète n'a plus de voix et qu'on n'y trouve aucun de ses textes à lui l'auteur, le poète.

Ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas rendre hommage à un homme qui, depuis plus de quarante ans, nous touche tant par sa personnalité que par ses chansons, même s'il en écrit rarement les musiques. En 2016, son album *Renaud*, le seizième, s'est vendu à plus de 730.000 exemplaires en France, devenant en Hexagone, le disque le plus vendu de l'année, devant ceux de Céline Dion et Kids United. Cette performance – qui l'a très ému car il ne s'y attendait pas du tout, ne se sachant pas ainsi (encore) aimé par tout un peuple – fait de lui aujourd'hui un des rares artistes français à même de combler le vide sentimental laissé par la mort de Johnny Hallyday.

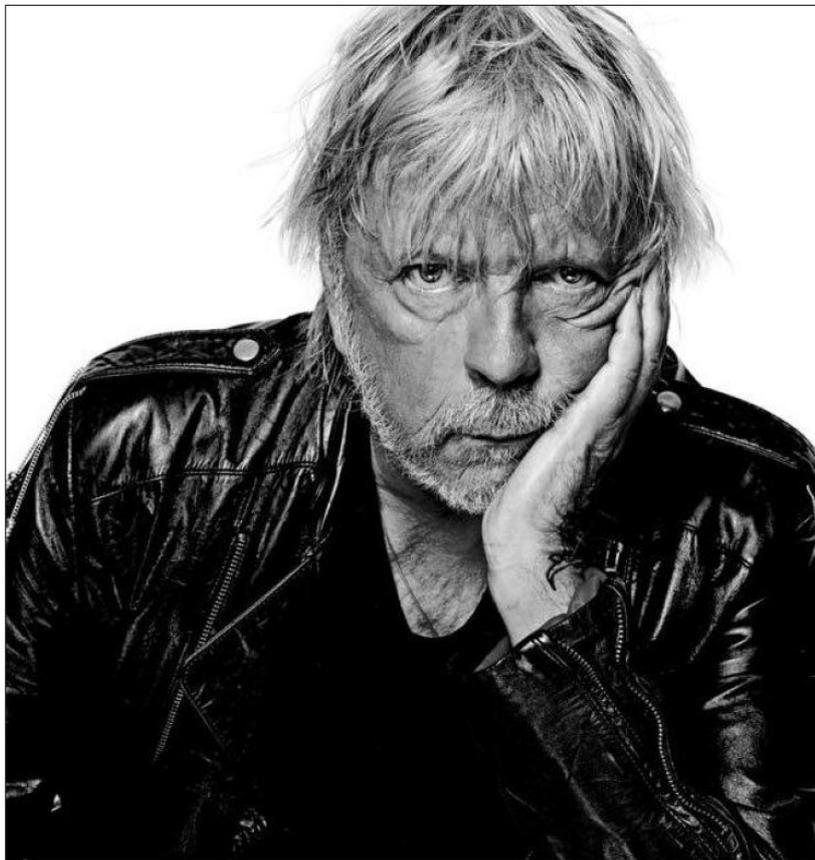
Avec ce disque de 2016, comme avec *Boucan d'enfer* en 2002, Renaud jouait aussi avec sa relation ambiguë à l'alcool, entretenant auprès de son public la peur – toujours réelle – de le voir se détruire et de le perdre à tout jamais.

Revoici pourtant tel le phénix qui a, malgré tout, perdu quelques-unes de ses plus belles plumes, la « chetron sauvage » toujours debout ! Alors qu'on n'a cessé, depuis, de l'enterrer. Pour la énième fois, l'alcool avoué se soignant au petit bonheur la chance se redresse, quasi aphone mais bien vivant !

On dirait bien que le renard va tous les enterrer. A commencer par son frère Thierry, mort d'un AVC à 69 ans en janvier 2019. On va même finir par se demander si cette plongée répétée dans les affres de la dépression et de la bibine ne devient pas un argument de vente.

Dès les années 90

Dès le milieu des années 90, Renaud plonge. Dominique, sa « gonzesse », la maman de Lolita, le quitte en 1999, épuisée, incapable de le tenir éloigné de son poison. Alain Lanty et Jean-Pierre Bucolo, ses musiciens, l'embarquent dans une tournée censée être thérapeutique : *Une guitare, un piano et Renaud*, marathon (très arrosé) de plus



de deux cents dates dans des petites salles de province entre octobre 1999 et mars 2001. Sa voix de fumeur invétéré commence à se faire la malle.

En 2000, à la Closerie des Lilas de Montparnasse qui était devenue son quartier général et où il soigne quotidiennement sa sôulographie, il rencontre Romane Serda, qui le pousse à entrer en cure de désintoxication et à se ressaisir. En naîtra en 2002 l'album *Boucan d'enfer* avec le personnage de Mister Renard, double de Gainsbarre. Avec plus de deux millions d'albums vendus, Renaud bat tous ses records. De même avec la tournée. En 2008, c'est la rechute. Romane, comme Dominique avant elle, jette l'éponge. Ils divorcent en 2011. Il faudra attendre 2016 et l'album *Renaud* (dit aussi *Toujours debout* !) pour qu'il revienne à la chanson, promettant de ne plus toucher à une goutte d'alcool, comme le lui a vivement conseillé son médecin bruxellois.

Peur et pitié

Au cours d'une interview accordée au magazine *Serge* en décembre 2010, Renaud s'est confié sur ses angoisses et ses rapports avec l'alcool : « Je bois parce que je ne suis pas bien dans ma peau, dans ma couenne. J'ai des psychoses, des angoisses, un mal de vivre, une nostalgie de mon enfance. Et cela empire avec tous ces amis qui meurent autour de moi. Cela me déprime, je suis tout seul dans mon bistrot. Alors plutôt que de ruminer mes pensées, eh bien je bois un petit verre et ça va un peu mieux », et ajoute « j'ai constamment le sentiment d'être persécuté, suivi, écouté, espionné sur mon mail comme sur mon portable par des gens qui me veulent du mal. J'ai des paranoïas bien précises... J'ai peur

Renaud se soigne
mais ne guérit pas...

© STEPHANE DE BOURGIES

de mourir aussi, je ne sais pas d'où ça vient, c'est une maladie ! »

Renaud nous fait pitié. Il nous fait peur aussi. Il nous attriste, surtout quand l'inspiration se fait la malle. Ses disques de chansons irlandaises (en 2009), de chansons pour enfants (en 2019) et cette dernière livraison sont à oublier au profit de tous les autres albums parus depuis 1975. Renaud a ausculté et brocardé comme jamais la société (pas que française). Chanteur engagé, assumant ses contradictions, sincère, authentique et touchant, il a accompagné nos vies, les rendant meilleures.

Bon anniversaire !

Ce mardi donc, veille de son septantième anniversaire, France 2 lui rend hommage en *prime time* au travers d'une émission à laquelle participent Tryo, Jean-Louis Aubert, Calogero, Bénabar, Renan Luce, Vincent Delerm, ZAZ ou encore Gaëlle Sers.

Renaud, désireux de promouvoir son disque, a accepté l'invitation. L'émission a déjà été enregistrée au Dôme de Paris. Ce sera d'autant plus un événement que le papa de Lolita et Malone a déjà annoncé qu'il n'y aurait plus de tournée (louable lucidité !). Cela fait depuis 2016 et l'émission « Merci Renaud » qu'on ne l'a plus vu.

L'homme aux vingt millions de disques vendus aura sans doute l'occasion de nous en apprendre plus sur ses projets, lui le reclus du Vaucluse qui, espérons-le, n'aura plus besoin de se refaire une santé dans des centres de désintoxication.

Joyeux anniversaire Renaud, France 2, ce mardi 10 mai à 21 h 10.

MUSIQUE

L'hymne d'Evil Dead Dead rappé par Method Man

Fan d'*Evil Dead*, le rappeur du Wu-Tang Clan, Method Man, a créé un hymne original, imprégné d'humour, pour accompagner le jeu vidéo inspiré par l'univers des films d'horreur. Sa chanson, intitulée *Come Get Some*, est déjà disponible sur les principales plateformes de streaming. La sortie du jeu vidéo, *Evil Dead The Game*, est programmée à la date du 13 mai sur PlayStation 5, Xbox Series X|S, PlayStation 4, Xbox One, et PC.

